

Portrait

L'accordéoniste Martial Vuillemin, d'Eloyes, a sorti son premier CD

Le bal des rendez-vous

Son agenda 2010 est presque déjà complet

Martial Vuillemin ne sait plus où donner de la tête mais ce n'est pas pour lui déplaire. Il est sollicité de partout pour animer, le week-end ou en semaine, un bal associatif, un thé dansant, un mariage. Marne, Haute-Marne, Haute-Saône, Meurthe-et-Moselle, Vosges... sont devenues ses terres d'accueil musicales au fil du tempo. Il est aujourd'hui un chef d'orchestre accompli qui voyage avec sa formation variant de 1 à 4 musiciens. Et les festivals nationaux ne lui font plus peur, lui qui a réussi à mâter un micro ou une caméra de télévision : "Je suis invité dans des radios locales et j'ai participé deux fois à l'émission de France 3 "Et si on dansait" avec Lara Julien", cite Martial Vuillemin, qui peut trouver en ces médias l'occasion rêvée de promouvoir son tout premier CD, "Musette et folklore dans le Fossard". Il l'a longuement laissé mûrir - un an de préparation - pour en tirer le jus de la félicité.

L'expérience a fini par payer. "Avant, je ne m'en sentais pas capable, je n'étais pas plus inspiré que ça", se justifie celui qui a bien fait d'attendre. "En cinq ou six mois, j'ai vendu 7 à 800 CD." L'impact commercial est d'autant plus jubilatoire qu'il a composé lui-même cinq titres, comme "Tyrolienne Loyate" ou "Nochaibreux en fête". La tête s'évadant là-haut près des étoiles, entre les rochers des Cuveaux.

Le point culminant d'Eloyes symbolise le chemin parcouru par Martial Vuillemin pour grimper en haut de l'affiche. Son ascension, il la doit, à l'arrivée, à lui-même ; au départ, à sa famille. "Mon père était musicien amateur (trompette-clairon) dans la fanfare du village. Mes parents étaient surtout de très bons danseurs. C'est ce qui explique ma passion pour l'accordéon car ils m'emmenaient avec eux au bal. Je restais des heures devant l'orchestre, je reaar-

dais surtout l'accordéoniste", se raconte Martial Vuillemin. Il avait 8 ans.

Un musicien fidèle

Ses parents ont tout de suite entretenu cette petite symphonie qui l'animait. "Ils m'ont inscrit chez un accordéoniste du village, François Besson, pour apprendre le solfège et ensuite l'instrument."

Il met tout le monde dans le même sac, ou plutôt la même housse qui protège de tout. Même sa femme Corinne et ses trois enfants, qui l'ont toujours soutenu sur la route de Verchuren que Martial a eu la chance de rencontrer. Il a même joué avec lui. Ses yeux bruns ont encore l'aspect chocolaté d'un homme redevenu gosse. "Il est très touchant, très sympa."

d'avion pour une destination de rêve. "C'est un peu une drogue. Je joue deux heures par jour, ça me vide la tête, j'oublie tous mes soucis, je suis dans mon monde à moi, je peux jouer dès que je rentre du boulot, dans la foulée."

Il travaille comme laborantin à Arches, chez Arjo Wiggins. Une autre alchimie. Qui prend bien elle aussi. "Il y a plein de boulot." Dans les deux cas. "Mon agenda 2010 est aussi presque plein. J'ai toujours du travail mais depuis la sortie de mon CD, on m'appelle de toute la France", rend compte le musicien, qui a plusieurs touches à son arc. Il peut être le DJ de ces jeunes qui aiment prendre en pleine face les mots d'amour, les cris de douleur ou de joie d'un Renaud, d'un Aznavour ou encore d'un Brassens. Un jeu de lumières en plus, la musique n'ayant ni âge ni frontière pour remettre sur le devant de la scène des vieux d'aujourd'hui, grâce à cette jeunesse qui écoute de l'accordéon pour un délire collectif, dans le bon sens du terme.

"Les copains d'abord" de l'homme à la pipe au son musette : c'est un savant mélange. "Les jeunes chantent, dansent, s'amuse", rapporte Martial Vuillemin, convaincu depuis belle lurette que cet instrument est capable du meilleur comme du... meilleur.

Jazz ou folklore, c'est la même chanson.

Estelle LEMERLE-COHEN

elemerle@vosgeshebdo.fr

Contact : Martial Vuillemin, 17, rue du Moulin, 88510 Eloyes ; téléphone : 03 29 32 43 41 ou 06 15 40 49 90.



Martial Vuillemin porte comme un bébé son accordéon depuis une trentaine d'années.

A 11 ans, le jeune Martial intègre un groupe folklorique à Xertigny, "Les Chettas de la Vôge". Il lui restera fidèle pendant douze ans. "J'ai également fait des bals avec l'orchestre Authentique pendant dix-huit ans", ne veut pas oublier de citer Le Loyat.

"Je suis dans mon monde à moi"

Tout un environnement favorable pour lui à la pratique de l'accordéon, instrument "festif et vivant qui n'est pas prêt de mourir" bien plus fort que tout billet